

BREDA (Pays-Bas)

La trame bleue transforme les franges u



À l'entrée du parc Valkenberg, le phare, œuvre d'Aldo Rossi, rappelle que la mer est proche.



Un nouveau réseau de canaux encadre les extensions du quartier Heuvel.



Photos : Laurent Mignot

À une altitude moyenne comprise entre 3 et 4 m, Breda assume désormais l'eau avec fierté, alors que la génération précédente avait cru pouvoir la dompter et la cacher. Les paysagistes, les urbanistes et les hydrauliciens des services municipaux mettent leurs compétences en commun pour accompagner cette transformation.

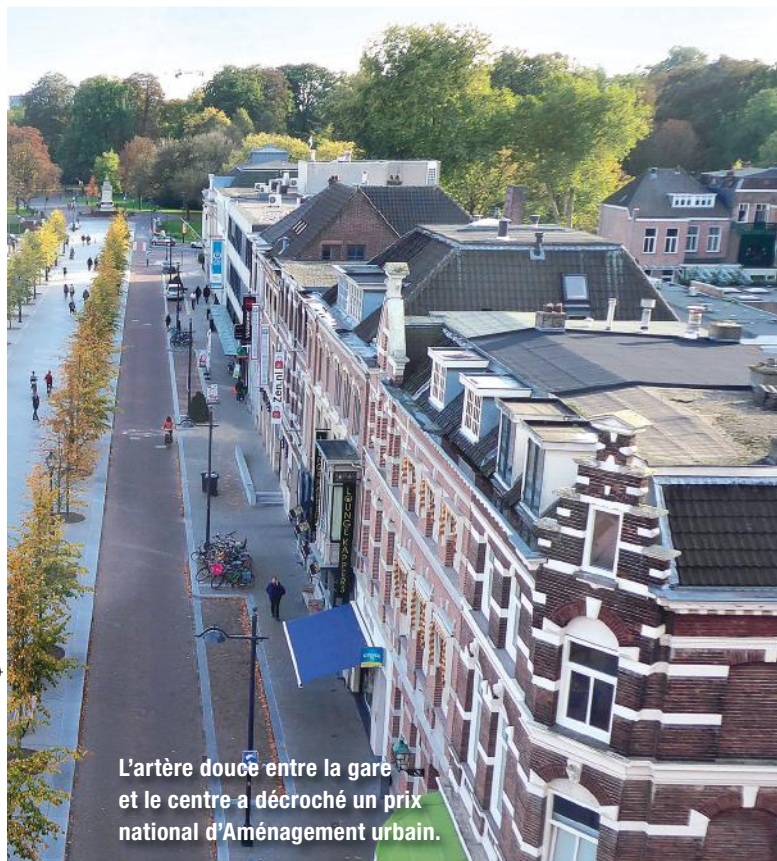
Les 13 propriétaires qui se partagent l'emprise de la troisième tranche du projet de réouverture du canal de Breda ont remis, cet automne, leur copie à la ville, après une semaine de travail en atelier. L'équipe issue des élections municipales de mars prochain écrira la suite de l'histoire commencée au début des années 2000, avec une méthode renouvelée : « Plutôt que des expropriations avec les risques de conflit qui vont avec, la ville a opté pour cette nouvelle procédure d'accompagnement du projet des propriétaires », décrypte Hans Thoolen, coordinateur de la qualité urbaine de Breda. À la clé, la ville retrouvera plus de 800 m de cours d'eau qui, après la démolition des remparts au XIX^e siècle, est venu tracer une ceinture bleue autour de son cœur médiéval, avant de disparaître sous l'asphalte dans les années 1960. La troisième tranche ramènera en surface l'eau du Mark jusqu'au sud du centre-ville. Au nord, l'évidence du bien-fondé de l'opération semble s'imposer : près

des quais hauts dédiés aux citoyens, les terrasses se remplissent en cette fin d'après-midi d'octobre, au-dessus de la navette fluviale accostée aux quais bas. Mais Hans Thoolen ne se laisse pas aveugler par le plébiscite d'aujourd'hui : « En 1955, l'année de ma naissance, l'emploi et l'attractivité motivaient l'assèchement de la ville, et ces mêmes arguments justifient aujourd'hui la trajectoire inverse »,

La réouverture du canal et la reconversion d'une friche militaire ont métamorphosé le centre-ville.

s'amuse-t-il. Pour renforcer l'impact et l'ambition de résister cette fois-ci à l'épreuve du temps, la réouverture du canal, en 2008, a coïncidé avec la reconversion des casernes du parc Chassé : une opération de 13 ha confiée à Rem Koolhaas pour les loisirs – théâtre, casino, école de musique populaire –, le logement et l'hôtellerie. Avec sa vaste esplanade piétonne et cyclable qui couvre un parking souterrain, le parc Chassé, tout comme le canal rouvert donnent le signal de la réduction de l'emprise de l'automobile. Ces deux piliers urbains ont justifié le premier prix national reçu par

s urbaines en archipel



L'artère douce entre la gare et le centre a décroché un prix national d'Aménagement urbain.



Un ruisseau structure l'extension d'un lotissement, sur la frange est.



L'étang d'épuration pluviale a remblayé le terrain des logements, dans le quartier du Fer-à-Cheval.

Photos : Laurent Miguët

Breda pour la qualité de son centre-ville, pour la période 2009-2011. Le volet hydraulique contribue à une mutation internationale: le programme Interreg III B, approuvé en novembre 2003 par le Parlement européen, a cofinancé six opérations (1) dans un projet intitulé «L'eau dans les centres-villes historiques». En s'appuyant sur son ingénierie interne habituée à la conception et à la mise en œuvre en régie, Breda en a profité pour inventer de nouveaux montages: «Les promoteurs affectent à l'investissement une partie des profits générés par le renforcement de l'attractivité du site», explique Hans Thoolen. La solidité du consensus de la fin du XXI^e siècle en faveur du retour de l'eau repose enfin sur un ressort géographique intangible: à moins de 4 m au-dessus de la mer, Breda recueille les flux de deux rivières qui descendent un dénivelé de plus de 20 m dans les 15 km les séparant de la frontière belge.

Modèle multifonctionnel

Après s'être imposée autour du cœur médiéval, l'eau transforme en archipel les emprises où les surfaces urbanisées ont quadruplé, durant les Trente ●●●

INTERVIEW



L.M.

Patrick Géroutet
Vice-président de Sites&Cités remarquables de France

Que retenir-vous de Breda, après la visite des associations Sites & Cités remarquables et Patrimoine-Environnement, les 12 et 13 octobre ?

La réouverture des canaux, bordés par des terrasses sur les quais, tout près du centre-ville historique, a permis une remise en valeur du patrimoine. L'omniprésence de

l'eau s'ajoute à celle des arbres, sur la plupart des voies et à distance raisonnable des habitations.

Certains sites vous ont-ils plus frappé que d'autres ?

Très impressionnante, la nouvelle gare témoigne d'une intermodalité efficace pour les piétons, les vélos, les bus, les autos et les trains. Les 13 ha de l'ancienne caserne du parc Chassé fonctionnent également très bien, avec le grand théâtre et le casino, dans le cadre d'une opération équilibrée grâce aux commerces et aux logements.

Voyez-vous à Breda une source d'inspiration pour les villes françaises ?

Des entrées de ville apaisées, sobres et élégantes n'exigent ni ronds-points sensationnels ni débauche de fleurissement. Une détermination constante, au-delà des clivages politiques, permet d'obtenir des résultats dans la durée, comme nous l'avons montré à Chartres. Notre concours, suivi du voyage d'étude, diffuse ces bonnes pratiques qui suscitent la fierté des habitants. J'invite les communes toujours plus nombreuses à poser leur candidature.

HORIZONS TERRITOIRE

◆◆◆ Glorieuses. Au sud de la radiale Claudius-Prinsenlaan construite dans les années 1960 pour canaliser le trafic à l'est de la ville, l'extension d'un lotissement s'organise autour d'un ruisseau bordé de promenades, de jardins familiaux et de plantes aquatiques issues de graines prélevées dans les espaces naturels environnants.

Réenchantement aquatique

Le long de l'ancienne voie express est-ouest, réduite de moitié pour laisser la place au trafic cyclable et apaiser l'ambiance urbaine, la mutation du quartier Heuvel se traduit par la création d'îlots, au sens propre du terme : espace d'expansion de l'ancien réseau de transport de la tourbe, les nouveaux canaux, plus larges, encadrent les récentes opérations résidentielles. Peu plantés, les chemins de l'eau redessinent des parcelles habitées, transformées en presque-îles. Mais, dans le tour des franges urbaines en voie de réenchantement aquatique à Breda, la pièce la plus spectaculaire se trouve au nord-ouest, où les 35 000 habitants des quartiers du Fer-à-Cheval se répartissent autour d'un arc de verdure : l'aménagement d'une pièce d'eau de 65 ha, en 2013, a fourni les remblais nécessaires à la construction du quartier Kroeten (900 logements). Dans l'étang, les phragmites assainissent les eaux pluviales de 30 000 habitants et ramènent la biodiversité au polder agricole situé en aval : un condensé de ville compacte, multifonctionnelle et paysagère. ■

Laurent Miguet

(1) À Limerick (Irlande), Chester (Grande-Bretagne), Malines et Gand (Belgique) et Bois-le-Duc et Breda (Pays-Bas).



Les mûriers penchés de 400 ans, dans la bibliothèque centrale, trouvent des répliques dans les résidences du nouveau quartier du parc Chassé.

Laurent Miguet

UNE GARE-MANIFESTE

Deux prix nationaux auréolent la gare livrée en 2016 après 180 millions d'euros d'investissements.

Prix d'Architecture pour l'ensemble immobilier, et prix d'Aménagement urbain pour l'artère douce qui la relie au centre-ville via le parc Valkenberg rénové en 1993, la gare routière et ferroviaire, conçue par Koen Van Velsen, marie l'intermodal et le multifonctionnel. Elle offre 700 places de parking en toiture et une capacité d'accueil de 5 000 vélos, dans un bâtiment qui comprend également des logements, des commerces et des bureaux. Mais, sur le plan paysager et urbain, les transformations impulsées dans la ville ne font que commencer pour

tenter de gommer la fracture ferroviaire qui sépare le nord et le sud de Breda : sur 124 ha à transformer dans les trente ans à venir le long des voies tournées vers l'ouest, les services techniques de Breda ont dessiné ce que le coordonnateur de la qualité urbaine qualifie de « paysage ferroviaire ». « Le cahier des charges écrit par la ville s'imposera à tous les opérateurs qui construiront sur ces terrains », précise Hans Thoolen. Les premiers morceaux de ce puzzle se caleront entre la gare et le palais de justice, en plein chantier.



L.M.

CARTE D'IDENTITÉ

Population : 186 000 habitants, dont 22 000 étudiants

Prévision : 200 000 habitants en 2035

Catégorie : ville moyenne, 9^e des Pays-Bas par sa taille

Province : Brabant-Septentrional

ESPACES VERTS

Principal parc de centre-ville : Valkenberg

Traitement des plantes : zéro pesticide depuis 1990

Caractéristiques : nombreux arbres d'alignement, peu d'arbustes, peu de fleurissement ; trois classes de gestion (écologique, semi-écologique, horticole)

Arbres remarquables : les mûriers (*Morus alba*) dans le patio de la bibliothèque centrale

Personnel : 300 personnes chargées des espaces verts en régie municipale

Investissement annuel moyen dans l'espace public, y compris souterrain : 45 millions d'euros